

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 juillet 1859](#)

Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 juillet 1859

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) ☐ est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (118r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 3 juillet 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34005>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juillet 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destination 3, rue Saint-Joseph, Paris

Description

Résumé Godin a reçu à son retour de Bruxelles la lettre de Véran Sabran du 25 juin 1859, qui lui faisait part de la mort de son frère : « Mais nous pouvons croire que le défunt trouve moins que nous à s'en plaindre [de son décès] est un sentiment de consolation qui peut adoucir la tristesse de cette perte pour vous. » Godin invite Véran Sabran à Guise lorsqu'il se rendra à Origny. Il lui fait part du dérangement de sa santé. Il demande à Sabran d'informer Bourdon de porter à son compte de la rue de Beaune 50 F destinés à Julien Blanc et 25 F pour un autre ami nécessiteux.

Mots-clés

[Décès](#), [Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Blanc, Julien \(1795-1865\)](#)
- [Bourdon, Émile](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Origny-Sainte-Benoite \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Sabran, Véran (vers 1811-1874)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

Biographie Industriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est

fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européen-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Quin le 3 juillet 1839 118

Mon cher Vicar

Notre lettre du 23 nous est arrivée
en attendant un court voyage que j'ai dû
faire à Bourges j'ai été très sensible à la
mort de votre frère dont j'étais déjà informé
et je renvoie les regrets qu'elle vous fait éprouver
mais nous pouvons croire que le départ honte
moins que nous à ses plaintes est un
sentiment de consolation qui peut adoucir la
tristesse de cette perte pour vous

Je serais au plaisir que vous nous donniez
la permission de venir jusqu'à Lezard un soir
quand vous viendrez à Orléans. ma santé
est un peu dérangée mais en ce moment j'aurais
mis alors je respire dans tous les cas votre bon
soir me fera que du bien

Je vous envoie de l'argent à mon compte
sur de l'argent de 50 francs Julien Pélissier
et de 25 francs pour l'autre ami mentionné dont
vous m'avez parlé

Je vous salue très cordialement
la main

Godard